

>>> Précautions à prendre dans les zones à risque

Quelques règles simples pour votre alimentation :

- Ne mangez jamais de plantes ou de fruits crus même après congélation (pissenlits, champignons, myrtilles, mûres...);
- Lavez systématiquement les fruits et les légumes;
- Cuisez-les, faites des confitures. Les oeufs d'échinocoque craignent la chaleur (mais pas le froid du congélateur, ni l'eau vinaigrée ou javellisée);
- Lavez-vous les mains après avoir touché la terre, manipulé ou caressé un animal et avant de passer à table. D'une manière générale et notamment en pratique professionnelle, évitez de porter les mains à la bouche surtout lorsqu'elles sont sales;
- Rappelez-vous que le parasite est tué par la chaleur.

- >>> • Ne laissez pas vos chiens et vos chats divaguer.
- Vermifugez-les au moins 2 fois par an (sous contrôle vétérinaire).
- Mettez des gants pour les laver.

>>> Pour en savoir plus

• Brochure

*"Du renard au pissenlit, l'échinoqui ?
Du pissenlit au campagnol, l'échinoquoi ?"*
document disponible auprès de l'**Observatoire
régional de l'environnement/Conseil Régional
de Franche-Comté**
e-mail: obs.envir@cr-franche-comte.fr

• Sur Internet

www.sante.gov.fr
dossiers/Z/Zoonoses

www.cdc.gov
health topics A to Z/alveolar hydatid disease

www.agriculture.gouv.fr

www.ententeragezoonoses.com



L'Échinococcose alvéolaire

www.direct-graphic.com - Imp. Delcambre - Juin 2004



Direction générale de la Santé

>>> Le parasite



L'échinocoque (*Echinococcus multilocularis*) est un petit ver plat qui parasite habituellement l'intestin du renard, mais aussi du chien ou du chat, sans entraîner de troubles particuliers.

L'homme peut se contaminer accidentellement et développer une maladie qui peut être grave.

>>> La maladie

L'échinococcose est une maladie grave qui reste longtemps inapparente. On observe une dizaine de nouveaux cas par an et la maladie semble progresser.

L'homme se contamine en avalant les œufs du parasite :

- au contact des animaux parasités (chien et chat principalement, parfois renard),
- par la consommation de plantes ou de fruits crus,
- en manipulant la terre (agriculture, jardinage...).

Sans provoquer de symptômes, les larves se développent pendant plusieurs années dans le foie pour former une tumeur. Elles peuvent aussi "coloniser" d'autres organes (poumons, cerveau...).

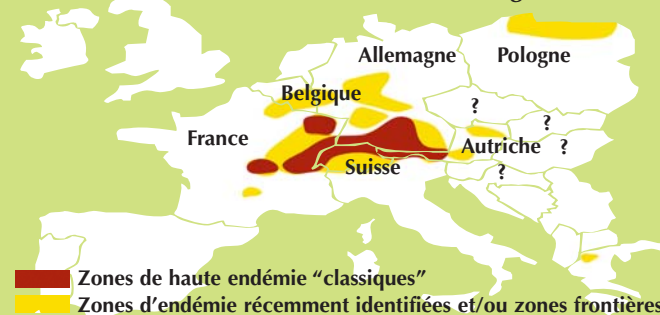
Les signes de la maladie sont tardifs

Douleurs abdominales, jaunisse, fièvre, associées à un gros foie. L'échographie, puis le scanner ou l'IRM, permettent de poser le diagnostic. Un test sanguin peut le confirmer.

Le traitement est toujours lourd

Médical, souvent à vie, avec prise d'un antiparasitaire adapté qui bloque l'évolution du parasite sans le tuer. Chirurgical, dans certains cas.

En France, il y a des régions à risque connues depuis longtemps : la Franche-Comté, la Lorraine, les Alpes, le Massif Central. Mais on enregistre des cas en dehors de ces régions.



>>> Les mesures prises contre cette maladie

La surveillance

- **Les cas humains** et les données épidémiologiques sont analysées en France et en Europe.
- **Le parasitisme des renards** fait l'objet d'évaluation dans 39 départements. **Les populations de renards** font l'objet de programmes de suivi et d'études spécifiques.

La lutte contre les rongeurs ?...



Limiter de façon naturelle la pullulation de campagnols peut paraître logique pour contribuer à réduire la propagation du parasite. Beaucoup d'incertitudes demeurent cependant sur la faisabilité et l'efficacité d'une telle démarche.

...et les renards ?

La vermifugation des renards, possible, n'est pas envisageable à grande échelle. La mise au point d'un vaccin pouvant être administré au renard fait l'objet de recherches. La destruction à grande échelle des renards poserait des problèmes éthiques, écologiques et agronomiques.

